



Edito

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Esprits belliqueux, recherche lapidaire de coupables, gesticulations politico-économiques, attaques hypocrites sous couvert de vertu fiscale arbitraire, nouvelles économiques sombres, voilà ce qui a alimenté l'ambiance dans le secteur financier pendant l'hiver. Tout sauf envie de sourire? Pourtant la crise évolue et va finir par passer. Mais personne ne peut dire quand!

Nous vous souhaitons une lecture agréable de la présente édition de Perspectives, annonciatrice d'un printemps ardemment désiré.

Le gérant de fortune face à la crise

Les scandales bancaires de ces derniers mois, la crise des crédits hypothécaires américains, les attaques contre la place financière suisse, la grave perte de confiance à l'égard des systèmes financiers, les gesticulations médiatiques dithyrambiques, les difficultés économiques sont autant d'éléments qui sont venus affecter, sans beaucoup de nuance, le secteur de la gestion de fortune. Dans ce domaine, la catégorie des gérants indépendants s'est distinguée ces dernières années par une très forte restructuration de son cadre de travail.

L'introduction de la LBA (Loi contre le Blanchiment d'Argent) à la fin des années 90, la mise en place d'un Code de conduite et de règlements divers, l'obligation de se soumettre à des contrôles et contraintes multiples sont venues considérablement renforcer le professionnalisme de ce secteur spécifique de la gestion de fortune, qui rappelons-le, est composé en Suisse d'environ 1200 gérants indépendants et représente environ 17% des avoirs sous gestion. Certes, ce nouveau paradigme a entraîné des changements d'habitude tant pour les gestionnaires que pour leurs clients et a également fait exploser les tâches administratives et les coûts. Par contre, les clients s'en retrouvent gagnants avec notamment une plus grande sécurité et pérennité dans la gestion de leurs avoirs, ainsi qu'une consolidation du caractère «indépendant» de leur gestionnaire. Finalement, sur la base de source non officielle mais fiable, il semblerait que les clients des gérants indépendants aient un peu moins souffert dans la chute des performances des portefeuilles en 2008 avec un écart en leur faveur de quelques pourcents par rapport au reste du secteur.

Erfisa, en tant que gérant indépendant depuis presque 23 ans, est affiliée à l'ASG (Association Suisse des Gérants de fortune) dont le site Internet www.vsv-asg.ch regorge de nombreuses informations utiles, notamment en relation avec la crise actuelle! Nous répondons à tous les critères pour offrir une gestion transparente, intègre et professionnelle, aussi bien dans les phases tempétueuses du moment que lorsque le calme sera revenu.

Ch. du Joran 6A
Case postale 2308
CH - 1260 NYON 2
Tél: + 41 (0)22 3616352
Fax +41 (0)22 3620352
E-mail: info@erfisa.com

www.erfisa.com



Vous avez dit «K.O.»?



The world Index en CHF.
Source: Telekurs



Dans la mythologie, les Danaïdes sont jugées et précipitées dans le Tartare, condamnées à remplir éternellement des jarres percées. Ce châtime est désormais synonyme d'une tâche sans fin. Ces dernières semaines c'est comme avoir perdu son grec ancien ou latin si vous préférez. L'économie mondiale est si déboussolée qu'il devient presque impossible de faire des prévisions un tant soit peu fiables. Tout est irrationnel, on nage dans le brouillard.

Après avoir bu le fond de la tasse au mois de novembre 2008, une petite reprise s'était amorcée sur le marché des actions en fin d'année. L'arrivée d'Obama présageait une nouvelle ère, un nouvel élan; il a devant lui le plus grand chantier de ces dernières décennies, remettre à flot son pays au niveau économique, des infrastructures, du social, la guerre en Irak et résorber le déficit. On est toujours dans les starting blocks, on attend le coup d'envoi.

Malgré quelques bons résultats de sociétés suisses et étrangères, le marché des actions a fortement baissé, puis s'est carrément effondré début mars allant taper les plus bas historiques. La descente aux enfers; le plus grand établissement bancaire suisse, soit UBS, l'a connu ces dernières semaines, touchant CHF 8.20 en cours de séance le 6 mars dernier et passant derrière Crédit Suisse au niveau de la capitalisation.

Hollywood est arrivé en Suisse. Scénario: une guerre des tranchées avec les USA concernant les fraudeurs fiscaux a repris de plus belle, pression de l'IRS, plaintes diverses, retrait éventuel de la licence d'UBS aux Etats-Unis, ce qui remettrait en cause, voire en péril l'établissement et le système bancaire de notre pays et peut-être mondial. Le grand nettoyage de printemps s'est précipité au sein de la direction d'UBS et malgré un vote positif du peuple suisse concernant l'extension de la libre circulation, la Berne fédérale est mise sous pression. L'UE souhaiterait l'abolition des avantages fiscaux sur les sociétés et met à mal notre sacro saint secret bancaire.

Espérons que les politiques tiennent bon et que la Suisse demande dans ses négociations avec les pays étrangers que ceux-ci fassent également le ménage chez eux.

L'or a su tirer son épingle du jeu et a prouvé qu'elle reste une valeur refuge, (20.02.09 38'115.50/kilo or, dépassé les USD 1000/once), une manie spéculative certes, mais attention à la forte volatilité du précieux métal, très sensible au billet vert et à l'inflation.

En soutien moral de l'économie, les taux LIBOR, toutes monnaies confondues, ont fortement chuté entre le dernier trimestre 2008 et début 2009 retrouvant les niveaux de mars 2004 et voir même plus bas pour la majeure partie des monnaies en février et mars 2009, à l'exception du USD.

Pour terminer, un petit clin d'œil, la marque Lego (les petites briques de couleur qui ont jalonné notre enfance, pour certains du moins) a enregistré le meilleur résultat de son existence. Après une période de vache maigre entre 1998-2000 et 2003-2004, la société s'est remise en question, a revu ses effectifs, sa production et sa distribution et a enregistré une hausse de ses ventes de 20% en 2008. Production annuelle 22 milliards d'unités, de quoi nous faire tourner en «brique». La patience est bien peut-être la meilleure des vertus....

Perspectives



La formulation de perspectives reste une nouvelle fois très hasardeuse. Le rally de la mi-mars n'est sans doute pas encore le signal d'un changement de cap durable. Mais qui peut vraiment le savoir? Il nous apparaît d'avantage comme un rally provisoire dans un marché qui garde une tendance baissière. Mais ne faisons pas les fines bouches et réjouissons-nous de tous rebonds que les marchés veulent bien accorder.

Les indicateurs économiques restent majoritairement négatifs et les bonnes nouvelles viendront lentement et au plus tôt d'ici l'automne. Le système financier international n'est pas encore guéri et la convalescence ne peut donc pas même débuter. Les investisseurs garderont encore plusieurs mois une forte aversion au risque. Nous gardons une nouvelle fois une prépondérance pour les marchés actions, en rappelant que le diable se cache dans les détails et qu'une sélection rigoureuse reste de mise. Nous sommes positifs sur l'utilisation de produits structurés spécifiques et courts (attention à ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain; tout n'est pas mauvais dans les structurés!). Finalement nous voyons l'obligataire avec un œil soupçonneux.

A suivre...